

ont tous au même
un souffle unique,
en leur lieu, et c'est
Dieu, c'est l'Unité:
et du Bien, posé
sur ce céleste.

Unité, et l'épithète
donnée à elle-même
l'Eglise ne pro-
la chante, parce
caractère de la
au chant et au

ans la forme, le

accidentellement.
applications de la
dans la Science,
pour montrer la
où se reflète le
arbre, comme

unique, qui est
pulu entamer
ayant l'Unité
parente. Au
e, la Science
espère être

ais sur les

ange et de
moment où
est entre
endra des

événements que l'avenir garde. Le nuage qui porte la Foudre est aussi secret qu'il est terrible. Ce qu'il garde est bien gardé. La situation actuelle du monde est un mystère. Dans le voisinage de ce mystère, je m'étonne de parler. Quand le poids de l'air, quand les tourbillons de la poussière, quand la couleur du ciel et de la terre, cette couleur particulière qui précède l'orage, quand ces signes se produisent, un certain silence se fait non seulement sur les hommes, mais aussi sur les animaux, j'allais dire sur les plantes. On dirait que la sève circule plus silencieusement sous l'écorce des chênes menacés, et les oiseaux n'osent plus faire entendre leur voix légère. Une certaine obscurité oppresse leurs petits cœurs.

Cependant, aux noces de Cana, au moment où la Toute-Puissance allait agir dans l'indépendance de sa souveraineté, les échansons ont jeté dans les urnes cette eau célèbre qui avait été choisie pour devenir tout à l'heure du vin. Les échansons avaient fait une petite chose, en versant de l'eau. Mais ils avaient fait une grande chose, en apportant le concours naturel de l'homme, et en préparant ce qu'allait faire Jésus-Christ.

Et quand Lazare était au tombeau, les hommes durent aussi retirer la pierre qui fermait l'entrée de son sépulcre.

Cette pierre retirée était peu de chose par elle-même. Mais elle était beaucoup; car elle représentait l'acte humain, qui ne pouvait pas ressusciter le mort, mais qui pouvait retirer la pierre.

La Parole est un acte. C'est pourquoi j'essaye de parler.

1872.

E. H.